

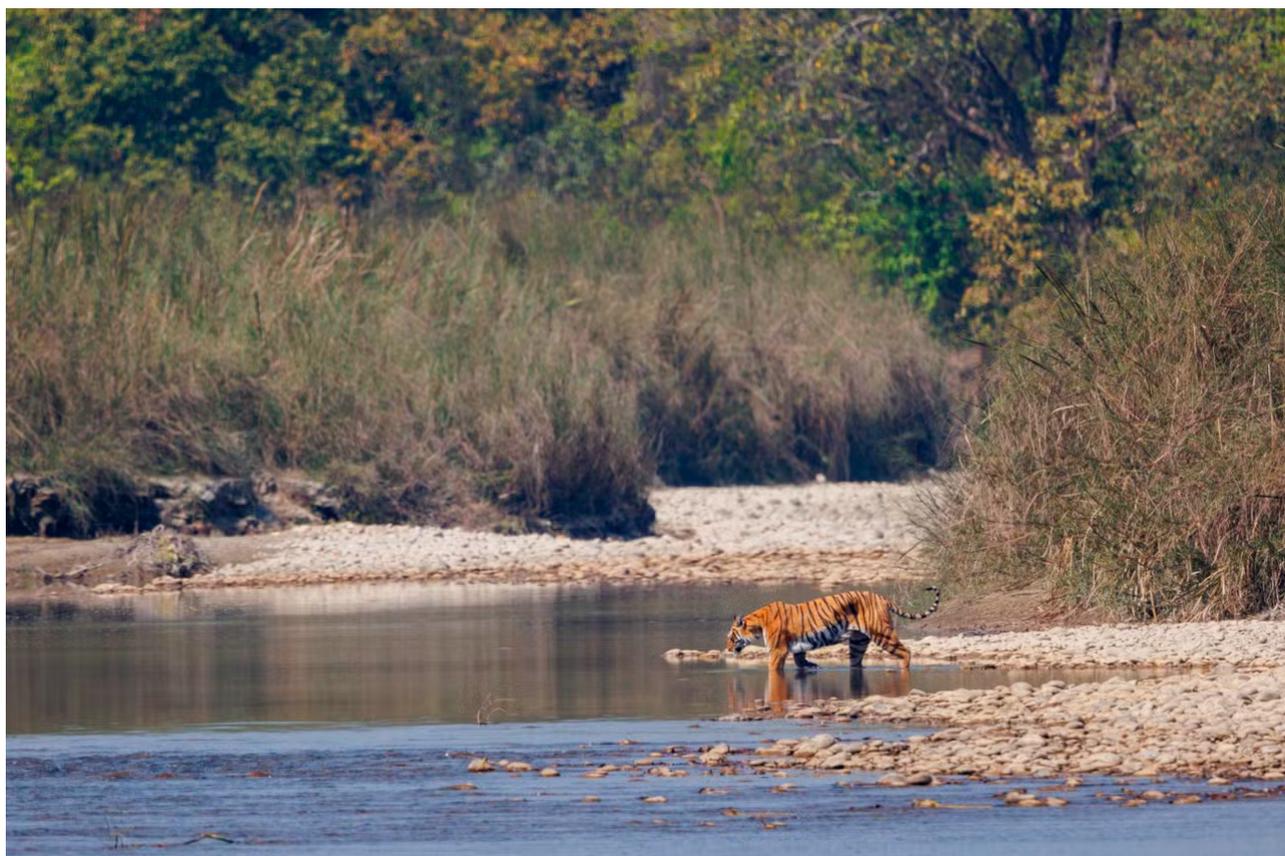
SCIENCES ET ENVIRONNEMENT • NÉPAL • ENVIRONNEMENT

Environnement. Le Népal dit avoir un excédent de tigres : "Pourquoi ne pas en offrir à des pays amis ?"

En une dizaine d'années, la population de tigres a triplé au Népal. Au point qu'aujourd'hui le Premier ministre, craignant une recrudescence d'attaques contre les humains, envisage d'en offrir à "des pays amis" et de réduire le couvert forestier. Un message qui inquiète les protecteurs de l'environnement.

SOURCE :
Courrier international

Lecture 1 min. Publié le 30 décembre 2024 à 12h06



Partager

Le Népal a trop de forêts et trop de tigres. C'est en substance la teneur des propos tenus le 26 décembre par le Premier ministre, Khadga Prasad Sharma Oli, et rapportés par [The Kathmandu Post](#). Selon lui, le pays a largement atteint et

même dépassé les objectifs en matière de protection de ces grands félins et ne doit pas faire courir davantage de risques aux humains. Selon les statistiques du gouvernement, le nombre de tigres a triplé en une dizaine d'années, passant de 121 en 2009 à 355 en 2022.

“Nous avons aujourd’hui plus de 350 tigres. Nous n’avons pas besoin d’accroître davantage leur population ; 150 seraient suffisants.”

LIRE AUSSI : **Biodiversité. “Un modèle mondial digne d’être imité” : l’Inde abrite désormais plus de 3 000 tigres**

Alors, “pourquoi ne pas en offrir à des pays amis ?” a suggéré le chef de gouvernement. “Tout comme certains élèvent des paons ou des aigles, pourquoi ne pas confier des tigres à d’autres pays ? Mieux vaut offrir ces animaux majestueux à nos alliés. La population de tigres devrait correspondre à la surface forestière disponible – il n’est ni pratique ni judicieux de protéger les tigres en mettant en danger des vies humaines.”

Le Népal devrait-il être indemnisé ?

Les milieux de protection de l’environnement et de la faune ont froidement accueilli les remarques de Khadga Prasad Sharma Oli. À l’image de Shristi Singh Bhandari, du Jane Goodall Institute Nepal, qui a estimé auprès de **The Himalayan Times** que l’attitude du Premier ministre était “*imprudente, dangereuse et très stupide*”.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

“En ce qui concerne le conflit entre les tigres et les humains, le problème, ce n’est pas que les tigres soient plus nombreux, c’est que l’on empiète sur leur habitat.”

Or la tendance pourrait s’accroître, si les vœux du Premier ministre devenaient réalité. Pour lui, “une couverture forestière d’environ 30 % serait suffisante” quand aujourd’hui elle s’élève à 47 % du territoire, presque le double par rapport à 1992.

LIRE AUSSI : **Le chiffre du jour. Face à la crise climatique, les pays pauvres ont besoin d’argent plus tôt que prévu**

Malgré ces efforts, s’est plaint Khadga Prasad Sharma Oli, cité par le *Kathmandu Post*, “des dirigeants de pays riches viennent ici nous faire la leçon sur la hausse du nombre de tigres tout en ignorant nos sacrifices”. Selon lui, ces “sacrifices” devraient donner lieu à des indemnisations : “Nous allouons des terres aux forêts, tout en souffrant souvent nous-mêmes de la faim. Ne méritons-nous pas d’être reconnus pour ces efforts ? Ne devrions-nous pas être payés pour cela ?”

Courrier international

Sur le même sujet